

THÉRÈSE OLAJOS

## LE LEXIQUE «SOUDA» À PROPOS DES AVARS

**Summary:** The author examines informations on the Avars in the entry 'Boulgaroi' of *Souda Lexikon* (Suidae Lexicon I p. 483, 19–20 & 483, 29–484, 12 ed. A. Adler). On the one hand she points out that similarly to the details representing the Bulgarian reality during the reign of Khan Krum the data about the Avars are also authentic. On the other hand the expression Ἀβάρις ... ἄρδην ἠφάνισαν which occurs twice, similarly to other Greek and Byzantine texts, does not mean the whole destruction of the Avar people, it means only a sweeping military victory over them.

**Key words:** 'Boulgaroi', *Souda Lexikon*, Khan Krum, Avars.

Carolus de Boor, le plus grand spécialiste des « *Excerpta* » (choisis et recueillis sous la direction de Constantin Porphyrogénète<sup>1</sup>) et Ada Adler<sup>2</sup>, l'éditrice érudite du lexique byzantin « Souda » ont démontré de manière convaincante que les textes de ce lexique puisés chez des historiographes et cités dans une très large majorité des cas sans nom d'auteur proviennent ou bien de lexiques antérieurs, ou de scholies, ou bien encore des « *Excerpta iussu Constantini Porphyrogeniti confecta* ». <sup>3</sup> Deux passages évoquant les Avars dans l'article des « *Bulgares* » (Βούλγαροι) du Souda<sup>4</sup> proviennent du dernier ensemble d'extraits de textes mentionné ci-dessus ; en effet, au début du texte, on trouve la particule conjonctive ὅτι, mot initial caractéristique des *Excerpta* Constantinien.

Dans les deux extraits évoquant les Avars, le premier indique que les Bulgares ont pris goût au costume des Avars, et qu'à l'époque de l'auteur anonyme, ils s'habillaient de la même façon.<sup>5</sup> Ce texte succinct ne révèle pas de manière précise quand les Bulgares ont commencé à s'habiller à la mode avare, ni quand l'auteur écrivit

<sup>1</sup> *Excerpta historica iussu imp. Constantini Porphyrogeniti confecta. Excerpta de legationibus* edidit C. de BOOR. Pars I., II. Berolini 1903.

<sup>2</sup> *Suidae Lexicon* edidit A. ADLER. I–V. Lipsiae 1928, 1931, 1933, 1935, 1938. (Réimpressions : Stuttgartiae 1967–1971 et Stuttgartiae 1984–1989.)

<sup>3</sup> C. de BOOR, Suidas und die Konstantinische Excerptensammlung : *Byzantinische Zeitschrift* 21 (1912) p. 381–424 és 23 (1914) p. 1–127 ; A. ADLER, Suidas : *Pauly's Realencyclopädie* IV A 1, Stuttgart 1931, c. 701.

<sup>4</sup> B 423 : *Suidae Lexicon* I. p. 483,19–20 et p. 483,29–484,12.

<sup>5</sup> ὅτι οἱ Βούλγαροι ἠρέσθησαν εἰς τὴν στολὴν τῶν Ἀβάρων καὶ μετημφιάσαντο αὐτὴν καὶ ἕως νῦν περιβέβληνται (*Suidae Lexicon* I. p. 483,19–20).

à leur sujet ; nous savons qu'à son époque aussi (ἕως νῦν) le costume avar est encore à la mode chez eux. Il est très probable que ces deux extraits sont l'oeuvre du même historien qui s'est davantage étendu sur les relations bulgares-avars dans le deuxième. Nous partirons de cette hypothèse quand il sera question des ressemblances et des dissemblances dans les affaires intérieures des Avars et des Bulgares.

La deuxième citation de l'historien anonyme, plus longue, est ainsi libellée :<sup>6</sup>

« Les mêmes Bulgares ont par force totalement exterminé les Avars (ὅτι τοὺς Ἀβάρις κατακράτος ἄρδην ἠφάνισαν οἱ αὐτοὶ Βούλγαροι).<sup>7</sup> Krem (c'est-à-dire Kroum) interrogea pourtant des prisonniers de guerre avars : « Qu'en pensez-vous, pour quelle raison votre souverain et votre peuple ont-ils été anéantis ? » Ils répondirent ainsi : « Les dénonciations mutuelles se sont multipliées et ont détruit les hommes les plus braves et les plus sensés, puis les gens injustes et les voleurs sont devenus les alliés des juges, de plus, on s'est adonné à la boisson, puisque, avec la production accrue de vins, tous autant qu'ils furent, devinrent ivrognes ; ensuite apparut la vénalité, et puis le trafic parce que tout le monde devint commerçant et dupa tout le monde. De là provint notre perte. » Ayant entendu cela, Kroum convoqua tous les Bulgares et promulgua la loi suivante : si quelqu'un accuse une autre personne, qu'on ne l'écoute pas avant qu'il ne soit arrêté pour enquête ; s'il a porté de fausses accusations et s'il s'avère que c'est un menteur, qu'il soit condamné à mort. Qu'il soit interdit de faire parvenir de la nourriture aux voleurs, et si quelqu'un ose le faire, qu'on lui confisque tous ses biens. Il ordonna que l'on brisât les jambes des voleurs et que le vignoble entier fût arraché y compris les racines. Quant aux mendiants, qu'on ne leur fasse pas simplement l'aumône, mais qu'on leur assure leur autosuffisance alimentaire de façon qu'ils ne sombrent pas à nouveau dans la mendicité, et s'ils n'agissent pas ainsi, qu'on leur confisque tous leurs biens. En ce qui concerne les Avars, tous, comme on l'a dit, avaient été totalement anéantis (τοὺς δὲ Ἀβάρις πάντας, ὡς λέλεκται, ἄρδην ἠφάνισαν). »<sup>8</sup>

En ce qui concerne la crédibilité de la narration de l'historien anonyme,<sup>9</sup> elle peut se révéler ambiguë sur ce seul et unique point : à savoir l'allégation selon laquelle Kroum déracina les vignes de son pays et qu'ainsi il para à l'ivrognerie démoralisante. L'historien byzantin, pareil à ses prédécesseurs grecs et romains, emploie ici, semble-t-il, un *topos* pour nuancer d'une manière littéraire sa narration : la

<sup>6</sup> *Suidae Lexicon* I. p. 483,29–484,12.

<sup>7</sup> Cette phrase, presque mot à mot, se lit également dans l'article « *Abaris* » du *Lexique Souda* : ὅτι τοὺς Ἀβάρις οἱ Βούλγαροι κατὰ κράτος ἄρδην ἠφάνισαν (*Suidae Lexicon* I. p. 4,6–7).

<sup>8</sup> Selon toute probabilité c'est le rédacteur du lexique qui a répété ici la première phrase du passage et le mot πάντας est son interpolation.

<sup>9</sup> La source a été utilisée par de nombreux spécialistes ; voir p. ex. V. N. ZLATARSKI, *Istorija na Bălgarskata Dăržava prez srednite vekove*. I. Čast 1. Sofija 1918 p. 248 (Pod redakcijata na P. Chr. PETROV. Sofija 1970, p. 322, 365–374) ; V. GJUSELEV, *Bulgarisch-Fränkische Beziehungen in der ersten Hälfte des IX. Jhs : Byzantino-Bulgarica 2* (1966) p. 20–22 ; V. BEŠEVLEV, *Die protobulgarische Periode der bulgarischen Geschichte*. Amsterdam 1980/1981, p. 235 ; OLAIOS T., *A 9. századi avar történelemre vonatkozó görög források* [Les sources grecques concernant l'histoire des Avars au IX<sup>e</sup> siècle] in : *A honfoglaláskor írott forrásai* [Les sources écrites de l'époque de la conquête de la patrie hongroise]. Szerk. [Éd.] : KOVÁCS L.–VESZPRÉMI L. (= *A honfoglalásról sok szemmel* II. [Autour de la conquête hongroise sous tous ses aspects II.]) Budapest 1996, p. 91–94 ; Cf. la note 22.

suppression radicale de l'effet démoralisant du vin, l'arrachage des vignes reparaît à plusieurs reprises dans les écrits des auteurs antiques et médiévaux.<sup>10</sup> En effet, une autre source anonyme, « *Scriptor incertus de Leone Armenio* »<sup>11</sup> nous informe qu'en 811, l'armée byzantine a trouvé une grande quantité de vin dans la résidence de Kroum.<sup>12</sup> Par ailleurs, dans la citation du Souda, les dispositions, attribuées à Kroum, concordent parfaitement avec le témoignage authentique d'un homme qui décrit l'ordre social des païens Bulgares postérieurs à Kroum. Cet homme digne de confiance n'est autre que le pape Nicolas I<sup>er</sup>.

Les Bulgares se préparant à être baptisés demandèrent au pape Nicolas I<sup>er</sup> des éclaircissements sur les changements exigés par la nouvelle religion quant à leurs lois, leurs institutions, et leurs usages païens. La réponse du pape<sup>13</sup> (document authentique,<sup>14</sup> conservé intact) nous montre sans équivoque que les dispositions prises par Kroum, d'après le Souda, furent effectivement primordiales pour la société bulgare, en ce qui concerne les accusateurs fallacieux (*accusator fallax*),<sup>15</sup> les voleurs (*fur vel latro*),<sup>16</sup> et les aumônes aux indigents (*elemosyna eroganda*).<sup>17</sup> L'information sur le costume avar apprécié par les Bulgares trouve elle aussi un écho dans la réponse papale à propos de l'abandon des habitudes païennes.<sup>18</sup>

Le chroniqueur anonyme cité dans le lexique byzantin parle authentiquement non seulement des Bulgares mais aussi des Avars. Une annotation de l'année 796 dans les Annales impériales franques,<sup>19</sup> en accord avec d'autres sources contempo-

<sup>10</sup> Les ordres des souverains concernant l'arrachage des vignes apparaissent également ailleurs dans l'historiographie grecque et romaine. Voir par ex. Strabon (*Geographica* VII 3, 11) qui en parle à propos du roi gète-dace Bourébista et de son prêtre conseiller, Dékaïnétos. Mais le *topos* de l'abstinence de vin apparaît déjà chez Jules César (*De bello Gallico* IV 2,6) en tant que moyen de défense contre l'amollissement des Suèves. Cf. encore Suetonius, *De vita Caesarum*, Domitianus 7 ; Philostratus, *Vita Apollonii Tyanaei* VI 42 ; Photius, *Bibliotheca* codex 241 (ed. R. HENRY, *Photius Bibliothèque* V. Paris 1967, p. 190) ; Manuel II. Palaeologus, *Apologia potatoris* (ed. J. F. BOISSONADE, *Anecdota Graeca* II. Paris 1830 [Repr. Hildesheim 1962] p. 274–307).

<sup>11</sup> Ivan DUJČEV, La chronique byzantine de l'an 811 : *Travaux et Mémoires* 1 (Paris 1965) p. 205–254.

<sup>12</sup> *Scriptor incertus* I p. 212,20–21 ed. I. DUJČEV. – Ceci concorde avec l'information selon laquelle Kroum a offert du vin aux chefs slaves dans une coupe faite avec le crâne argenté de l'empereur byzantin Nicéphore I<sup>er</sup> (Théophane, *Chronographie* a. m. 6303 : *Theophanis Chronographia* rec. C. de BOOR. Lipsiae 1883, p. 491,20–22). Voir encore la miniature du Codex Vatic. Slav. 2 : IV. DUJČEV, *Les miniatures de la Chronique de Manassès*. Sofia 1963, p. 51.

<sup>13</sup> « *Responsa Nicolai I papae ad consulta Bulgarorum* » : *Monumenta Germaniae Historica*. Epistolae Karolini aevi IV. Edidit E. PERELS. Berolini 1902–1925, p. 568–600 ; D. DEČEV, in : *Fontes Latini Historiae Bulgaricae* II. Serdicae 1960, p. 65–125.

<sup>14</sup> Voir en premier lieu I. DUJČEV, I « *Responsa* » di papa Niccolò I ai Bulgari neoconvertiti : *Aevum* 47 (1968) p. 403–428.

<sup>15</sup> La lettre de Nicolas I<sup>er</sup>, paragraphe 84.

<sup>16</sup> La lettre papale, paragraphe 31 et 86.

<sup>17</sup> Selon le 101<sup>ème</sup> point de la réponse de Nicolas I<sup>er</sup>.

<sup>18</sup> Les Bulgares ont demandé l'avis du pape sur le port du pantalon (« *femoralia* ») comme le montre le paragraphe 59 des *Responsa* ; cf. aussi les paragraphes 55, 58 et 66.

<sup>19</sup> *Annales regni Francorum inde ab a. 741 usque ad a. 829 qui dicuntur Annales Laurissenses maiores et Einhardi*. Post editionem G. H. PERTZII recognovit F. KURZE : *MGH Scriptores rerum Germanicarum in usum scholarum ex Monumentis Germaniae Historicis separatim editi* [6.]. Hannoverae 1895.

raines,<sup>20</sup> révèle aussi que le khaganat avar fut détruit par suite d'une décomposition interne (« *civili bello ... intestina clade* »), et que pour cette raison les armées de Charlemagne purent l'anéantir sans peine en Pannonie.<sup>21</sup> Cette information authentique concorde avec ce que nous pouvons lire dans le Souda concernant la cause de l'effondrement de l'État des Avars sous la souveraineté de Kroum : de la désorganisation interne de la société résulta la défaite écrasante. Une autre question se pose, celle de savoir précisément ce que désigne l'expression ἄρδην ἠφάνισαν que l'historien anonyme utilise (deux fois) pour caractériser le déclin de l'ethnie avar. Une traduction ou une interprétation du type : « Les Bulgares ont totalement exterminé les Avars », <sup>22</sup> est-elle pertinente, est-elle correcte ?

Notre réponse sera de toute évidence négative. Une longue liste de textes grecs des époques impériales romaines et byzantines prouve bien que lors du récit d'épisodes de guerre le verbe ἀφανίζω (renforcé par un complément circonstanciel ou un préverbe) ne signifie pas un génocide total, mais une victoire écrasante du point de vue du vainqueur, et du point de vue du vaincu une défaite écrasante. D'après Ménandre le Protecteur, l'empereur Justin II raconte au sujet des Koutrigours et des Outigours que certains d'entre eux ont fui, que d'autres sont tombés sous les coups des Romains d'Orient, et qu'ils ont subi une défaite écrasante (...Κοτράγηροί τε καὶ Οὐτίγουροι ... τοῦτο μὲν φυγόντες ἡμᾶς, τοῦτο δὲ πεπτωκότες ὑφ' ἡμῶν τυγχάνουσιν ἄρδην ἠφανισμένοι).<sup>23</sup> Cependant, l'historien byzantin parle plus loin des Koutrigours et des Outigours comme des peuples vivant dans les steppes.<sup>24</sup> Il n'est donc pas question de leur extermination totale et réelle. C'est avec la même acception que Strabon,<sup>25</sup> lui aussi, utilise le syntagme en question. Selon lui, le souverain dace Bourébista infligea une défaite totale (ἄρδην ἠφάνισε) aux Bohèmes celtes (c'est-à-dire *Boii*). Pourtant le texte du géographe grec ne peut parler du génocide des *Boii*, parce qu'un siècle après Bourébista, des sources authentiques (par exemple des inscriptions) témoignent de l'existence ou de la survivance de ce peuple.<sup>26</sup>

*La Chronique de Monemvasie*,<sup>27</sup> qu'on accepte l'hypothèse selon laquelle Aréthas en fut l'auteur,<sup>28</sup> ou qu'on la considère comme l'oeuvre d'un auteur incon-

<sup>20</sup> Cf. par ex. Rhythmus de Pippini regis victoria Avarica, strophae 10–12 : *MGH Poetae Latini medii aevi* I. Poetae Latini aevi Carolini I. Ed. E. DÜMMLER. Berolini 1881, p. 116–117.

<sup>21</sup> *Annales regni Francorum* rec. F. KURZE p. 98.

<sup>22</sup> Voir par exemple VÁCZY P., A frank háború és az avar nép [La guerre franque et le peuple avar] : *Századok* 108 (1974) p. 1041–1061 ; idem, Der fränkische Krieg und das Volk der Awaren : *ActAnt* 20 (1972) p. 395–420 ; SZÓKE B. M., A 9. századi Nagyalföld lakosságáról [Die Bevölkerung der Großen Ungarischen Tiefebene im 9. Jahrhundert] in : *Az Alföld a 9. században* [Die Tiefebene im 9. Jahrhundert]. Szerk. [Hrsg.] LŐRINCZY G. Szeged 1993, p. 33–43.

<sup>23</sup> Fr. 12,6 ed. BLOCKLEY, *The History of Menander the Guardsman*. Introduction, Essay, Text, Translation and Historiographical Notes by R. C. BLOCKLEY. Liverpool 1985, p. 140,1–3.

<sup>24</sup> Fr. 12,6 p. 138–142.

<sup>25</sup> *Geographica* VII 3,11.

<sup>26</sup> Voir par ex. CIL IX 5363. Cf. MÓCSY A.–FITZ J., *Pannonia régészeti kézikönyve* [Le manuel d'archéologie de Pannonie]. Budapest 1990, p. 60.

<sup>27</sup> *Cronaca di Monemvasia*. A cura di I. DUJČEV. Palermo 1976.

<sup>28</sup> J. KODER, Arethas von Kaisareia und die sogenannte Chronik von Monembasia : *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik* 25 (1976) p. 75–80 ; O. KRESTEN, Zur Echtheit des ΣΙΓΙΛΛΙΟΝ des Kaisers Nikephoros I. für Patras : *Römische Historische Mitteilungen* 19 (Wien–Rom 1977) p. 15–78.

nu,<sup>29</sup> est de toute façon approximativement contemporaine du Lexique « Souda ». Ainsi, leur terminologie reflète la langue et le style littéraires byzantins de l'époque. Cette chronique caractérise la victoire écrasante du général impérial descendant de la famille Skléroi<sup>30</sup> sur les Slaves peuplant l'Ouest du Péloponnèse avec le verbe ἀφανίζω renforcé par le complément circonstanciel ἡφάνισε εἰς τέλος.<sup>31</sup> Qu'il s'agisse ici, non d'un génocide, mais seulement d'un effondrement total de l'opposition armée, est prouvé sans aucun doute possible par le fait suivant : la Chronique de Monemvasie, quelques phrases après le récit de la défaite écrasante des Slaves, nous informe de l'évangélisation de l'ennemi vaincu.<sup>32</sup>

Une autre source nous montre de manière aussi convaincante que l'utilisation du verbe ἀφανίζω avec un préverbe ne sert pas à désigner un génocide mais une victoire militaire écrasante. En 917, les Bulgares ont infligé une défaite cuisante (ἐξηφανίσαν) aux Byzantins près d'Anchialos (aujourd'hui Bourgas). Le texte dans lequel nous pouvons lire cela, raconte les miracles de saint Georges<sup>33</sup>, et reflète l'usage de la langue à peu près à la même époque que l'œuvre historique d'auteur anonyme citée par le Lexique « Souda » et la Chronique de Monemvasie. Bien entendu, l'auteur de cette époque ne pouvait en aucune façon parler de l'extermination totale des Byzantins puisque l'État byzantin a existé jusqu'en 1453.

Les armées de Charlemagne et de Kroum ont anéanti le khaganat avar indépendant au cours de la première décennie du IX<sup>e</sup> siècle,<sup>34</sup> mais où et jusqu'à quand les survivants du peuple avar ont-ils vécu ? Jusqu'à nos jours, cette question n'a pas obtenu de réponse unanime de la part des spécialistes. Les archéologues discutent de l'origine avare ou non avare d'objets trouvés lors de nombreuses fouilles.<sup>35</sup> Les spé-

<sup>29</sup> Voir par ex. P. LEMERLE, La chronique improprement dite de Monemvasie : le contexte historique et légendaire : *Revue des Etudes Byzantines* 21 (1963) p. 21–22 ; I. DUJČEV, *Cronaca di Monemvasia* p. XLIII–XLV ; idem, Some Remarks on the Chronicle of Monemvasia : *Essays in Honor of P. Charanis*. Ed. A. E. LAIOU. New Brunswick 1980, p. 54.

<sup>30</sup> Voir par ex. W. SEIBT, *Die Skleroi. Eine prosopographisch-sigillographische Studie*. Wien 1978 ; A. KAZHDAN, Skleros : *The Oxford Dictionary of Byzantium*. Editor in chief A. P. KAZHDAN. New York–Oxford 1991, p. 1911–1912.

<sup>31</sup> Vv. 171–172 p. 20 ed. DUJČEV.

<sup>32</sup> Vv. 176–177 ed. DUJČEV : καὶ αὐτοὺς τοὺς βαρβάρους Χριστιανοὺς ποιῆσαι.

<sup>33</sup> *Miracula Sancti Georgii* edidit J. B. AUFHAUSER, Lipsiae 1913, p. 22 v. 19.

<sup>34</sup> Voir en premier lieu V. ZLATARSKI, *Istorija na bălgarskata dăržava prez srednite vekove*. I 1. Sofija 1970, p. 321–374 ; J. DEÉR, Karl der Große und der Untergang der Awarenreiches in : *Karl der Große. Lebenswerk und Nachleben*. I. Hrsg. H. BENMANN. Düsseldorf 1965, p. 719–791 ; B. PRIMOV, in : *Istorija na Bălgarija v četirinadeset toma*. Tom II. Sofija 1981, p. 130–133, 201–202 ; H. WOLFRAM, *Die Geburt Mitteleuropas. Geschichte Österreichs vor seiner Entstehung* 378–907. Wien–Berlin 1987, p. 249–260 ; W. POHL, *Die Awaren. Ein Steppenvolk in Mitteleuropa 567–822 n. Chr.* München 1988, p. 308–331 ; I. BÓNA, Die Verwaltung und die Bevölkerung des karolingischen Pannoniens im Spiegel der zeitgenössischen Quellen : *Mitteilungen des Archäologischen Instituts* 14 (1985) p. 149–160 ; BÓNA I., Az Avar Birodalom végnapjai. Viták és eredmények [Les derniers jours de l'Empire Avar. Discussions et résultats] in : *Honfoglalás és régészet* [L'archéologie et la conquête de la patrie hongroise]. Szerk. [Éd.] : KOVÁCS L. (= A honfoglalásról sok szemmel I. [Autour de la conquête de la patrie hongroise sous tous ses aspects I.]). Budapest 1994, p. 67–75 ; SZÁDECZKY-KARDOSS S., *Az avar történelem forrásai 557-től 806-ig. Die Quellen der Awarengeschichte von 557 bis 806*. Budapest 1998, p. 272–308.

<sup>35</sup> Parmi de nombreuses études voir p. ex. les ouvrages suivants résumant les recherches : B. M. SZÓKE, Zur awarenzeitlichen Siedlungsgeschichte des Körös-Gebietes in Südost-Ungarn : *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 32 (1980) p. 181–203 ; I. BÓNA, Die Geschichte der Awaren

cialistes de linguistique historique comparée alignent des arguments pour et contre la slavisation rapide ou lente, partielle ou totale des Avars.<sup>36</sup> Les spéculations, afin de savoir si, lors de la conquête de leur patrie, les Hongrois (Magyars) d'Árpád ont rencontré des Avars dans le Bassin des Carpathes (et si oui, combien ?) sont importantes pour les chercheurs en ethnogenèse hongroise.<sup>37</sup> Un des passages les plus souvent cités comme texte informatif sur la disparition de l'ethnie avare, c'est justement la citation du Lexique « Souda ». J'espère en fin de compte que des preuves indubitables ont été exposées ici sur le sens véritable du verbe ἀφανίζω avec complément circonstanciel et/ou préverbe intensifs. Les soldats bulgares de Kroum n'ont donc pas exterminé les Avars, jusqu'au dernier ils leur ont simplement infligé une défaite cuisante. C'est de cela et pas d'autre chose que parle le récit historique conservé dans le lexique byzantin « Souda ».

Université de Szeged  
Faculté des Lettres  
H-6722 Szeged  
Egyetem u. 2.

---

im Lichte der archäologischen Quellen in : *Popoli delle steppe : unni, avari, ungari. Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo* XXXV. Spoleto 1988, p. 437–453 ; Cs. BÁLINT, *Die Archäologie der Steppe. Steppenvölker zwischen Volga und dem Donau vom 6. bis 10. Jahrhundert*. Wien–Köln 1989, p. 161–192 ; B. M. SZÖKE, Die Beziehungen zwischen dem oberen Donautal und Westungarn in der ersten Hälfte des 9. Jahrhunderts in : *Awaren Forschungen* II. Hrsg. F. DAIM (ArchAustrMon 2 : Studien zur Archäologie der Awaren 4). Wien 1992, p. 841–968 ; KOVÁCS L. (Hrsg.), *Honfoglalás és régészet* [La conquête de la patrie hongroise et l'archéologie]. Budapest 1994.

<sup>36</sup> Voir par exemple W. POHL, *Die Awaren. Ein Steppenvolk in Mitteleuropa 567–822 n. Chr.* München 1988, p. 323–328 ; Honfoglalás és nyelvészet [La linguistique et la conquête de la patrie hongroise]. Szerk. [Éd.] KOVÁCS L.–VESZPRÉMI L. (= *A honfoglalásról sok szemmel* III. [Autour de la conquête de la patrie hongroise sous tous ses aspects III.]). Budapest 1997, passim ; A. RÓNA-TAS, *Hungarians and Europe in the Early Middle Ages. An Introduction to Early Hungarian History*. Budapest 1999, p. 93, 114–116, 127–131, 263–267, 379–382, 388.

<sup>37</sup> Des ouvrages traitant de ces questions complexes voir p. ex. LÁSZLÓ Gy., *A „kettős honfoglalás”* [La « double conquête de la patrie »]. Budapest 1978 ; idem, *Őseinkről. Tanulmányok* [Sur nos ancêtres. Études]. Budapest 1990 ; BÓNA I., in : *Magyarország története tíz kötetben* I. [Histoire de la Hongrie en dix volumes I.]. Főszerkesztő [Éditeur] : SZÉKELY Gy. Budapest 1984, p. 333–373 ; LÖRINCZY G. [Éditeur], *Az Alföld a 9. században* [Die Große Ungarische Tiefebene im 9. Jahrhundert]. Szeged 1993 ; MAKKAY J., *A magyarság keletkezése* [Dating Hungarian]. Szolnok 1994 ; OLAJOS T., A magyar „kettős honfoglalás” teóriájáról [O teorii osvajanja domovine madjara u dva perioda] in : *A honfoglalás 1100 éve és a Vajdaság. Egy tudományos tanácskozás anyaga. – 1100 godina doseljenja madjara i Vojvodina. Zbornik radova naučnog skupa*. Novi Sad 1997, p. 65–72.